

*David, le roi
selon le cœur de Dieu*

(1S 16 ...18 ; 26 ; 31 ; 2S 1...6 ; 7 ; 8)

Le Seigneur va maintenant porter son choix sur un être inconnu de tous les hommes. Pour ce faire, il va envoyer Samuel chez un certain Jessé, car, dira le Seigneur : « J'ai vu un roi parmi ses fils » (selon 1S 16, 1). Ce Jessé avait de nombreux fils. Samuel crut d'abord voir en l'aîné le choix de Dieu, mais le Seigneur lui rétorqua : « Ne considère pas son apparence, ni la hauteur de sa taille. Les vues de Dieu ne sont pas comme celles de l'homme. L'homme voit les apparences, tandis que le Seigneur voit le cœur » (selon 1S 16, 7). Même Samuel devait sans cesse dépasser ses façons de voir, pour mieux entrer dans celles de Dieu. Jessé devra ainsi présenter les sept fils qui étaient avec lui, mais aucun ne sera choisi par le Seigneur. Samuel chercha donc à savoir s'il n'avait pas d'autres garçons. Jessé lui répondit qu'en effet il restait le plus jeune qui gardait le troupeau. Mais en quoi pouvait-il être concerné ? Humainement, il était clair qu'il ne pouvait pas convenir. C'est pourtant ce petit dernier, David, auquel personne ne songeait, que Dieu s'était choisi. Samuel prit alors sa corne d'huile et oignit David au milieu de ses frères. L'Esprit du Seigneur s'empara de lui à partir de ce jour (selon 1S 16, 13). Mais cette élection restait cachée aux yeux du peuple.

David sera alors introduit auprès du roi Saül, pour l'apaiser dans ses tourments en jouant de la cithare. C'est ainsi qu'il deviendra son écuyer (1S 16, 14-23). Il servait donc celui qu'il savait être son rival : un rival qu'il respectera toujours ! C'est ainsi que le Seigneur commença à former David à la cour royale.

La popularité de David va grandir peu à peu, notamment à la suite d'un combat, qui depuis est devenu célèbre à travers toutes les générations : le fameux combat avec Goliath, le géant de l'armée des Philistins. Ce dernier s'était proposé en duel un jour que les armées d'Israël et des Philistins étaient face à face. Chacune des armées présenterait son champion, et le vainqueur verrait son peuple asservir l'autre. Personne

parmi les Israélites n'osait engager le combat. Le jeune David, qui était venu apporter quelques victuailles à ses frères, entendit parler de la chose. Il se proposa alors de relever le défi. Il était persuadé que le Seigneur serait avec lui dans ce juste combat. Saül voulut le revêtir de son armure, mais David se déclara incapable de marcher avec un tel équipement. Il s'en alla donc au combat avec un simple bâton, une fronde et cinq pierres. Devant Goliath, il eut ces mots : « Tu marches contre moi avec épée, lance et javelot, mais moi je marche contre toi au nom du Seigneur des armées d'Israël. Je te tuerai, et toute la terre saura qu'il y a un Dieu en Israël. Tous sauront que ce n'est pas par l'épée et la lance que le Seigneur donne la victoire, parce que c'est lui le maître du combat. » Et d'une pierre bien ajustée, il atteignit le géant en plein front, qui tomba la face contre terre. David l'acheva en lui tranchant la tête avec sa propre épée (selon 1S 17).

— X —

David venait de se comporter de façon vraiment royale, s'impliquant corps et âme pour défendre son peuple et lui donner la victoire. Pour cela, il n'avait pas utilisé les puissantes armes de Saül. C'est avec des moyens humains dérisoires qu'il s'en était allé au combat. Mais ce qui faisait sa force, c'était sa foi profonde, son attachement inébranlable à Dieu et son souci de travailler au salut du peuple, tant et si bien que le Seigneur pouvait vraiment être à ses côtés et lui donner la victoire.

— E —

David devint alors très populaire, et cette popularité attisa fortement la jalousie de Saül (selon 1S 18, 9). Par deux fois celui-ci tenta de le tuer. David devra donc s'enfuir. Il errera pendant tout un temps, recherché par Saül. Au cours d'une de ces poursuites, David parviendra à s'approcher de Saül, alors que celui-ci était couché au milieu de son camp avec la troupe qui bivouaquait autour de lui. Il parvint à l'approcher au point de pouvoir le tuer. Mais il s'en abstiendra, car Saül, même s'il était son ennemi mortel, avait été oint par le Seigneur. David voulait être et rester dans les vues de Dieu, jusqu'à respecter et même aimer son ennemi mortel (1S 26).

— X —

Pendant tout un temps, deux rois coexisteront donc : Saül, roi charnel qui recherchait la réussite de ses affaires plutôt que la volonté de Dieu, et David, roi « spirituel », dont le cœur se laissait façonner par le Seigneur. Il émergeait tout doucement, au travers des épreuves que Dieu lui donnait de vivre.

— E —

Quant à Saül, il s'en allait peu à peu vers sa fin. C'est ainsi qu'un jour, acculé par les Philistins dans une bataille qui tournait au désastre pour Israël, il perdit son fils Jonathan ; et pressé par l'ennemi, il préféra se suicider plutôt que d'être capturé vivant (selon 1S 31).

Ainsi s'achevait une vie centrée sur elle-même jusque dans le dernier de ses gestes.

— X —

La première chose qui est dite de David, après qu'il eut pleuré la mort de Saül, c'est qu'il consulta le Seigneur (selon 2S 2, 1). Il manifestait ainsi qu'il cherchait avant tout à faire la volonté de Dieu – ce que Saül n'avait jamais vraiment fait au cours de sa royauté—. Il sera alors relativement vite sacré roi à Hébron par les hommes de Juda (selon 2S 2, 4). Mais il faudra encore un certain temps pour qu'il le soit par les autres tribus qui s'y opposeront pendant un certain temps. Cependant, vu la prévenance et la droiture de David à leur égard, elles se rallieront à lui. Toutes les tribus d'Israël viendront alors à Hébron et là, en présence du Seigneur, il sera reconnu et oint comme roi sur tout Israël (selon 2S 5, 1-5). Il prendra Jérusalem et en fera sa capitale. Le roi païen de Tyr lui enverra alors une ambassade pour lui faire construire son palais. Devant cette bienveillance, David comprendra que le Seigneur l'a bien établi comme roi à la face de tous les hommes de bonne volonté (selon 2S 5, 11-12).

— E —

Mais les Philistins n'apprécieront pas la situation de la même façon. Ayant constaté qu'il avait été proclamé roi sur Israël, ils vont tout faire pour s'emparer de lui et s'en prendre à son peuple. Devant chacun de ces dangers, David consultera le Seigneur et, prenant la tête de ses troupes, il agira exactement selon les paroles de Dieu ; et il sera du coup victorieux dans ce combat contre ces idolâtres (selon 2S 5, 17-25).

David voudra alors faire monter, jusque dans Jérusalem, l'arche d'Alliance, qui avait été délaissée un peu après la mort du grand prêtre Éli (Selon 1S 7, 1). On s'en alla donc la chercher là où elle se trouvait. Si David voulait l'établir dans la capitale, c'est parce qu'il voulait qu'elle puisse trouver sa juste place : et donc dans ce lieu qui était la « tête » du royaume. Cette façon de procéder marquerait l'esprit du peuple. Celui-ci pourrait

ainsi se rappeler qu'il n'y a pas de royauté sans Dieu, et qu'il faut servir le Seigneur de tout son cœur. Après quelques péripéties sur lesquelles je ne m'arrête pas ici, David installa l'arche dans la ville, sous une tente qu'il avait fait dresser pour la recevoir (selon 2S 6, 1-17).

— X —

David exercera une fonction sacerdotale, offrant des holocaustes et des sacrifices de communion, et bénissant le peuple au nom du Seigneur (selon 2S 6, 17-18). Il composera les Psaumes, ces prières chantées qui sont encore le cœur de la prière de l'Église, parce qu'ils furent inspirés par Dieu et parce qu'ils gardent leur actualité pour les chrétiens qui en vivent à la lumière du Christ.

— E —

David songera aussi à bâtir un temple qui serait une demeure plus belle que son palais et où séjournerait l'arche de Dieu. Il voulait que le peuple se rappelle constamment que Dieu est au-dessus de tout, que c'était bien lui qui était le véritable Roi d'Israël, et que lui, David, n'était que son représentant, un roi par délégation.

Mais son désir était prématuré, et cela lui sera révélé par le prophète Nathan : « Ainsi parle le Seigneur. Je n'ai jamais habité une maison depuis le jour où j'ai fait monter les Israélites du pays de l'Égypte. J'ai toujours voyagé dans une tente et dans un tabernacle. Et je n'ai jamais demandé à un Juge de me bâtir une maison » (selon 2S 7, 1-11).

— X —

Le Seigneur signifiait ainsi à David, que lui, même étant roi, se situait encore dans le prolongement de ce qui avait été accompli depuis la sortie d'Égypte. Il achevait la longue période d'installation en cette terre de Canaan.

— E —

Mais le Seigneur lui révéla alors que l'existence d'un roi tel que lui allait lui permettre d'inaugurer une nouvelle période.

Aussi le prophète Nathan ajouta-t-il : « C'est le Seigneur qui te fera une maison. Je susciterai une descendance qui sortira de tes entrailles et j'affermirai son royaume. C'est lui qui me bâtira une maison. Quant à ta maison et ta royauté, elles seront rendues stables pour toujours devant moi » (selon 2S 7, 11-17).

C'est donc d'abord le Seigneur qui suscitera pour David une maison : une lignée, une descendance royale. Et c'est un de ses fils, Salomon, qui construira une demeure en dur pour le Seigneur. Ce temple – *insistant sur l'expression suivante*– en dur sera ainsi le signe de la période qui advient.

— X —

Tu viens d'entendre que le Seigneur veut que la royauté de David subsiste pour toujours : parce qu'elle est de la trempe de la royauté divine. C'est pourquoi le Seigneur prolongera la lignée de David, jusqu'à ce que surgisse un homme parfaitement fidèle, qui sera Roi pour toujours. Ce Roi descendant de la lignée de David, ce sera Jésus Christ, selon ce qui est dit dans l'évangile de saint Luc : « Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, et il règnera pour toujours, et il n'y aura pas de fin à son Royaume » (selon Lc 1, 32-33). Et c'est ce Roi ultime qui fera de sa Personne le Temple réellement définitif (selon Jn 2, 13-22).

Tout ce qui est dit ici à David par le prophète Nathan est donc déjà plein de ce qui se réalisera définitivement dans les siècles suivants.

— E —

David acceptera toutes ces paroles dans une grande humilité, rendant grâce au Seigneur et le priant de bénir sa lignée, pour que le projet de Dieu qui lui était ainsi révélé puisse pleinement se réaliser (selon 2S 7, 18-29).

Il entreprendra encore de nombreuses campagnes contre les peuples qui demeuraient hostiles à l'établissement d'Israël (selon 2S 8) ; et il nous est dit que partout où David allait, le Seigneur lui donnait la victoire (selon 2S 8, 14).

